

«...ET CE QUE NOUS SERONS N'A PAS ENCORE ÉTÉ MANIFESTÉ» (1Jn 3,2)

par Marc ÉLIE

SURVOL DE L'HISTOIRE

L'histoire nous enseigne qu'il y a un nombre incalculable de courants religieux ou spirituels qui se sont divisés et subdivisés sous la pression de diverses Autorités religieuses et civiles, et ce, sous le prétexte louable mais dévastateur de la recherche de la vérité, provoquant excommunication, torture, exil, déposition, meurtre, violence, guerre civile, etc. Notamment, l'épisode de la réforme protestante née en 1517 avec Luther mit à feu et à sang une grande partie de l'Europe pendant plusieurs décades. Jadis, en l'an 1054, l'Orient chrétien se sépara de l'Occident chrétien, Constantinople contre Rome, sur la base de querelles intestines primaires, telles que la formulation de la place de l'Esprit Saint par rapport au Fils et au Père dans la Trinité, la querelle du «Filioque», exacerbée par les différences de la tradition liturgique et culturelle orientale, colorée par l'orgueil des autorités romaines sûres de leur pouvoir. Il y a quelques années, les excommunications réciproques entre l'Église catholique et l'Église orthodoxe ont été levées. Jean-Paul II appelait à la réunification, selon son expression, «des deux poumons de l'Église».

En ces jours incertains, la Communauté de la Dame de Tous les Peuples est à un carrefour décisif de son existence où l'Église, incapable d'assimiler la mission historique qui s'offre à elle, menace de rejeter le germe régénérateur implanté en son sein. Confronté(e) à ce défi, chacun et chacune d'entre nous devra exprimer sa fidélité à la Dame ou rompre et s'éloigner. Dans son for interne, chacun, chacune est mis(e) en présence de Dieu.

LE PÈRE TIMOTHY RADCLIFFE

Le Père Timothy Radcliffe, né en 1945, en Écosse, Supérieur général de l'Ordre des Prêcheurs – les Dominicains – de 1992 à 2001, enseignant et prédicateur de renom en de très nombreux pays, a écrit en 2005 des pages fort éclairantes sur le sujet qui nous préoccupe. Voici la lecture d'extraits révélateurs qui pourraient éclairer et/ou fortifier notre choix en cette période critique:

«Cette attention à l'autre exige que j'admette qu'il ou elle soit fermement attaché(e) à des vérités qui ne sont guère compatibles avec ce que je crois; leurs convictions ne sont pas les miennes. Souvenez-vous de ce que disait Mgr Christopher Butler aux Pères conciliaires: "N'ayons pas peur que la vérité puisse mettre la vérité en danger." Aucune rencontre ne peut porter de fruit, si je n'ose, au moins pour un temps, avoir des convictions qui semblent incompatibles; je dois oser vivre dans le provisoire, dans l'insécurité, à la recherche d'une cohérence momentanément perdue. (...)

«Quand j'ose affirmer deux vérités qui paraissent incompatibles, je suis contraint de rechercher un ho-



L'Esprit Saint et la Dame de Tous les Peuples

rizon assez vaste pour qu'elles puissent y être réconciliées. Cela veut dire que je dois me laisser entraîner au-delà de la fidélité plus fondamentale, qui est la fidélité à la vérité. Car c'est la vérité qui me rendra libre; c'est dans la vérité que peuvent se retrouver les catholiques du Royaume et les catholiques de la Communion.

«Lors de son dernier repas, Jésus dit à ses disciples: "Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures" (Jn 14, 2): la maison de Dieu est large et vaste.» (Timothy Radcliffe, *Pourquoi donc être chrétien?*, Cerf, 2005, p. 264)

«Au IV^e siècle, on avait deux façons incompatibles de comprendre le Christ. (...) Il y avait les Antiochiens, qui avaient foi en un Jésus très humain qui, tout comme nous, réfléchissait et lutait et connaissait la tentation. Sinon, disaient-ils, qu'aurions-nous à voir avec lui? Et il y avait les Alexandrins, qui avaient foi en un Jésus majestueux et divin. Sinon, disaient-ils, comment serions-nous sauvés? Deux théologies, deux façons de voir le monde. (...) La rencontre de ces deux théologies a provoqué toutes sortes de conflits et de tensions mais, finalement, elle a été féconde et il en est sorti la christologie de Chalcé-

doine au V^e siècle. Il a fallu faire plus que négocier des formulations acceptables par tous. Plus qu'une simple dispute théologique, cela a été l'entrée dans un nouveau monde théologique, plus ample. (...)

(Id., p. 266)

«Il ne peut y avoir de dialogue que si nous prenons le temps. Il a fallu 400 ans pour qu'émerge la christologie de Chalcedoine. Si nous sommes en désaccord avec quelqu'un, comment pourrait-on progresser si on a prévu un rendez-vous de 20 minutes? (...) Si l'union de l'Église est quelque chose d'important, il faut donner du temps à ceux avec qui nous sommes en désaccord, du temps pour comprendre et nous sentir mis en question.» (Id., p. 269)

«C'est un manque de courage que de se précipiter pour condamner. (...) La peur ne sert jamais la recherche de la vérité. (...) Même si quelqu'un dit quelque chose de clairement hétérodoxe, ma première réaction doit être de chercher quelle est la vérité qu'il tente d'exprimer, plutôt que de me précipiter pour condamner l'erreur. (...) Il faut trouver le moyen de laisser luire cette lumière.» (Id., p. 268)

«C'est une parole sur la foi qui rend possible le pèlerinage vers le mystère. Souvent, il est difficile de discerner tout de suite si une nouvelle affirmation est une façon nouvelle d'exprimer notre foi ou si elle en est une trahison; il faut du temps pour le savoir. (...)

(Id., p. 267)

«Comme l'a dit Robert Jenson, "Dieu peut, s'il en a envie, accueillir d'autres gens dans sa vie, sans déformer cette vie; pour le dire aussi mal que possible: il y a de la place en Dieu." (...)

(Id., p. 265)

«Jésus le Juif a rassemblé ses disciples en un pays particulier, à une époque particulière; il s'est assis avec eux à une table particulière pour leur faire partager son corps et son sang, et pour ouvrir une voie vers les espaces sans limites du Royaume. (...)

(Id., p. 263)

SÉRÉNITÉ DE L'ARMÉE DE MARIE

Fin des propos du Père Timothy Radcliffe, autorité de renom, sommité reconnue. Puissent ces réflexions nous amener à conserver intacte la sérénité caractéristique de l'Armée de Marie, alors que se poursuit la croissance des fruits riches et pluriformes produits par l'arbre de la Famille des Fils et Filles de Marie, en dépit des épreuves et des épines qui ne manqueront pas de surgir au cours de la mission de la Dame de Tous les Peuples appelée à nous conduire au jardin du Royaume.

L'apôtre saint Jean laisse entrevoir que la compréhension actuelle de la mission réserve des surprises comme en une attente en voie de réalisation: «Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté.» (1 Jn 3, 2)

Marc Élie

Des confirmations providentielles

En cherchant dernièrement une référence dans les livres de Maria Valtorta, mes yeux se sont arrêtés sur un paragraphe qui m'a beaucoup touchée puisqu'il confirme si bien les Grâces Eucharistiques que tu as vécues et qui sont relatées dans le *Livre blanc*.

Dans le volume n° 2 de Maria Valtorta, Jésus s'entretient avec Simon le Zélateur sur la grandeur de Dieu et ce dernier lui demande: «Mais qu'est-ce donc que Dieu?»

Jésus lui répond: «(...) Dieu est l'Amour devenu Dieu. C'est l'Amour! C'est l'Amour! Tu dis que plus tu connais Dieu dans sa perfection et plus il te semble monter ou plonger dans deux profondeurs sans bornes, d'azur sans ombre... Mais, quand tu comprendras ce que c'est que l'Amour devenu Dieu, tu ne monteras plus, ne plongeras plus dans l'azur; mais dans un tourbillon éblouissant de flammes tu seras aspiré par une béatitude qui sera pour toi mort et vie. Tu auras Dieu en une

totale possession quand, par ta volonté, tu seras arrivé à Le comprendre et à Le mériter. Alors, tu seras fixé en sa perfection.» (Maria Valtorta, *L'Évangile tel qu'il m'a été révélé*, volume II, 1979, pages 293-294)

Tu utilises les mêmes expressions que Jésus: «tourbillon d'amour», «béatitude d'amour»... Quand on lit la dernière ligne à la lumière des dernières grâces reçues et en pensant au mystère qui est le tien, on reste saisi devant tant de grandeur et de précision.

10 juin 2006

Soeur Louise Hélie

Sous une forme nouvelle... de nouveaux évangélistes...

Comme tous les gens de l'Oeuvre, nous vivons des moments intenses lors des fins de semaine extraordinaires des Triduum. C'est dans cette ambiance des grands mystères dévoilés que nous commençons à comprendre au fur et à mesure que vous levez le voile pour nous faire découvrir toute la portée universelle des événements qui se produisent actuellement.

Le Père Hervé Lemay, à la suite du Triduum, adressait aux choristes un petit courriel dans lequel il nous référerait à un passage du volume *À l'aube d'une ère nouvelle*, de Maria Valtorta, pour nous faire remarquer la portée des événements. Nous pouvons y lire:

«Et le Verbe du Père ne viendra pas pour une seconde Évangélisation. Il ne viendra pas personnellement. Et pourtant il évangélisera, en suscitant de nouveaux évangélistes qui évangéliseront en son Nom. Ils évangéliseront sous une forme nouvelle, adaptée aux temps, mais cette forme nouvelle ne changera pas la substance de l'Évangile éternel ni de la grande Révélation; elle les agrandira, les complétera et les rendra compréhensibles et acceptables aussi à ceux qui, de par leur athéisme ou leur incrédulité envers les Fins Dernières et beaucoup d'autres vérités révélées, allèguent comme prétexte "qu'ils ne peuvent pas croire ce qu'ils ne comprennent pas, ni aimer des êtres qu'ils connaissent trop peu et que ce peu est tel qu'il les effraie et les décourage au lieu de

les attirer et de les encourager". (...) Ces nouveaux évangélistes annonceront Marie, vraiment trop laissée dans l'ombre par les Évangélistes, les Apôtres et tous les Disciples, alors qu'une connaissance d'elle plus étendue aurait instruit un si grand nombre, permettant d'éviter tant de chutes. Car elle est Corédemptrice et Guide (...)

«Que le Royaume s'étende à la Terre entière!»

Nous avons terminé la lecture du *Livre blanc* pour lequel nous te disons notre gratitude et notre reconnaissance. Nous sommes encore émus de tant de beauté et de richesse spirituelles! Nous allons le lire et le relire pour bien nous en imprégner. Nous ne remercierons jamais assez Marie Immaculée de nous avoir choisis pour faire partie de l'Église de Jean malgré notre indignité. À tes côtés, nous voulons cheminer par la grâce de Dieu afin que le Royaume s'étende à la Terre entière avec le Christ-Roi présent dans tous les Coeurs.

Annette Mastropietro